



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 11-2011

Soyez consolés,

JÉSUS
vient!

Largeur: 30 cm
Hauteur: 30 cm

**Deux
calendriers,
un seul prix!**

Largeur: 12 cm
Hauteur: 30 cm



«Fürchte dich nicht, du Tochter Zion! Siehe: dein König kommt und reitet auf einem Eselstüllen.» Johannes 12,15

April
Avril

«Ne crains point, fille de Sion; voici, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse.» Jean 12,15

Wo 14	Sonntag Dimanche 1	Montag Lundi 2	Dienstag Mardi 3	Mittwoch Mercredi 4	Donnerstag Jeudi 5	Freitag Vendredi 6 Karfreitag Vendredi saint	Samstag Samedi 7 Pessah Pessah	Sem.
-------	---	-----------------------------	-------------------------------	----------------------------------	---------------------------------	---	---	------

Der Ölberg im Morgenlicht Le mont des Oliviers dans la lumière du matin



Am Toten Meer

Juni

«Denn er ist unser Friede, der aus beiden eines hat gemacht und abgebrochen den Zaun, der dazwischen war.» Epheser 2,14

1	Fr
2	Sa
3	So
4	Mo
5	Di
6	Mi
7	Do
8	Fr
9	Sa
10	So
11	Mo
12	Di
13	Mi
14	Do
15	Fr
16	Sa
17	So
18	Mo
19	Di
20	Mi
21	Do
22	Fr
23	Sa
24	So
25	Mo
26	Di
27	Mi
28	Do
29	Fr
30	Sa

Calendrier d'Israël 2012

Les nouveaux calendriers d'Israël offrent de la place pour des notes personnelles (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 53 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique:

deux calendriers – un seul prix!*

N° de commande: 341212, CHF 21.00, EUR 15.00 (deux calendriers)

*Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Titres

- 4 Soyez consolés, Jésus vient!
8 La dernière trompette

Notre périscope

- 10 Que nous enseigne la crise financière mondiale?
13 Une forme de séduction des temps de la fin?
14 Le caractère unique de la Parole de Dieu
15 Quand la paix avec Dieu...
17 La gloire des cheveux gris
18 La bonne manière de se comporter vis-à-vis des anciens

L'oeuvre de l'Appel de Minuit

- 19 Seule la Parole de Dieu

Réponses aux questions

- 20 Une femme doit-elle vraiment se soumettre à son mari?

- 3 **Salutation**
11 **Flash**
21 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu.../Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
numérique 12603 MHz
Symbol Rate 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,

«Un suicide sur une voie de chemin de fer cause de fortes perturbations sur la ligne Sargans-Chur (Coire; Suisse): retards et annulations de trains.» Sous ces quelques mots froids se cache une fois de plus un événement tragique! Plus de 150 fois par an des convois du réseau ferroviaire suisse roulent sur des gens. Dans quelle détresse et quel abîme spirituel un être humain doit se trouver pour se coucher sur les rails d'un train qui arrive à toute vitesse! Plus la personne nous est proche, plus la chose nous touche. C'est ainsi que je pense encore toujours à ce jeune marié qui, au printemps de cette année, ne trouva d'autre issue que de s'ôter la vie d'une balle de revolver. Ce couple figurait sur la liste des personnes que nous voulions inviter à notre mariage. Et maintenant voici cette femme seule avec un enfant à élever! L'homme était croyant, mais manifestement il était plongé dans les ténèbres d'une profonde dépression, que son entourage ne croyait pas aussi grave. Et immanquablement l'on se pose alors cette question: N'aurait-on pas pu empêcher cela? Une conversation, quelques mots gentils d'un ami, d'une connaissance, auraient peut-être pu l'aider!? C'est malheureusement une caractéristique de notre temps: l'individualisme gagne du terrain, également parmi nous chrétiens. Chacun est le prochain de soi. Le regard sur les besoins de l'autre manque. On veille sur ses propres intérêts. On ne remarque les soucis de l'autre, notre prochain. Pourtant, l'un des commandements essentiels de notre Seigneur est d'aimer ce prochain. Ce que Dieu avait déjà ordonné au peuple d'Israël par le moyen de Moïse est répété par Jésus en Matthieu 19,19: «*Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*» Et au chapitre 22,37, Il parle du premier et plus grand commandement: «*Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée.*» Et Il ajoute au verset 39: «*Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*» Il apparaît donc très clairement que notre comportement à l'égard de notre prochain est de la plus grande importance; il doit avoir la priorité. Avoir du temps pour l'autre, avoir une oreille attentive et les yeux ouverts pour lui, cela devrait déterminer notre comportement. Ce que quelques bonnes paroles prononcées au moment opportun peuvent produire, Salomon en dit ceci dans le livre des Proverbes: «*Comme des pommes d'or sur des ciselles d'argent, ainsi est une parole dite à propos*» (Prov. 25,11). Que nous puissions par une telle attitude aimante empêcher quelqu'un de se suicider, cela nous sera révélé dans l'éternité. N'oublions jamais ceci: Dieu est le seul vrai juste Juge de tous les êtres humains!

Souvenons-nous aussi que toute personne qui ne se convertit pas à Jésus va à la perdition éternelle! Nous sommes donc tenus à avertir ces gens qui se trouvent sur les «rails de la mort». Le prophète Ezéchiel nous en parle explicitement: «*Quand je (Dieu) dirai au méchant: Tu mourras! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité.*» Un conducteur de locomotive, voyant une personne sur les rails, mettra tout en oeuvre pour lui éviter une mort affreuse. Mais hormis actionner le signal d'alarme et le frein de secours, il ne peut pas faire grand-chose. En effet, comme a dit quelqu'un: «Le parcours de freinage est de plus d'un kilomètre, et on peut que regarder impuissant.» Une consolation: là où nos possibilités sont épuisées, celles de Dieu commencent! Que l'Eternel nous accorde la grâce de parler de l'«ancrage de sauvetage» qu'est Jésus Christ à des gens qui se trouvent dans des situations fort pénibles!

Bien uni à vous

Peter Maly



L'ENLÈVEMENT

Soyez consolés, Jésus vient!

Depuis si longtemps on dit: «le Seigneur vient bientôt!» Viendra-t-Il vraiment bientôt? Ou nous trompons-nous?

■ NATHANAEL WINKLER



Prédicateur et collaborateur de l'oeuvre missionnaire «Appel de Minuit»; également responsable du travail parmi la jeunesse de l'assemblée (de l'AdM)

Vous vous êtes certainement déjà posé la question: «Quand Jésus viendra-t-Il?» Cette question, mon fils me l'a aussi présentée. Et il en est venu à la conclusion: «Tu sais, Papa, je pense que Jésus ne viendra pas.» Je voulais savoir pourquoi. Sa réponse: «Tu dis depuis si longtemps que Jésus vient bientôt, et j'ai déjà huit ans. Je pense donc que Jésus ne viendra pas. J'attends vraiment déjà depuis si longtemps.» J'essayai donc de lui expliquer que cette espérance

date déjà de 2000 ans et ce que signifie vivre dans cette espérance.

Notre oeuvre missionnaire reçoit aussi régulièrement des lettres et des appels téléphoniques concernant exactement cette question: «Vous affirmez depuis si longtemps que Jésus vient bientôt. Est-ce vrai ou non?» Que déclare la Parole de Dieu à ce sujet? L'apôtre Paul a écrit en 1 Thessaloniens:

«Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclara-

rons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles. Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur» (1 Thess. 4,13-5,4).

L'assemblée à Thessalonique était une jeune église. Actes 17 nous rapporte sa naissance. Trois semaines durant Paul prêcha dans la synagogue de la ville. Peut-être se trouva-t-il plus tard encore là pour quelque temps, mais en fin de compte il ne put pas y rester longtemps, puisqu'il dut s'enfuir de Thessalonique. Des Juifs et de nombreux Grecs s'y convertirent à



► **«Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.»**

Jésus: «*Quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et beaucoup de femmes de qualité*» (Act. 17,4). Mais il se produisit une émeute à Thessalonique; quelques croyants furent jetés en prison et, finalement, Paul et Silas durent précipitamment quitter la ville (v. 10). Paul ne resta donc pas là longtemps. Il se rendit ensuite à Bérée, où les gens «*avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact*» (v. 11).

Malgré la persécution une assemblée vit donc le jour à Thessalonique. «*Mais les Juifs, jaloux, prirent avec eux quelques méchants hommes de la populace, provoquèrent des attroupements et répandirent l'agitation dans la ville*» (v. 5). Toute la ville était en ébullition! Nombreux étaient ceux qui ne savaient probablement pas pourquoi. Dès le début, l'assemblée de Thessalonique dut subir des persécutions, ainsi que nous le lisons dans les deux Epîtres aux Thessaloniciens. Malgré cela, cette église resta un exemple, comme Paul en témoigna: «*Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe*» (1 Thess. 1,6-7).

Paul savait ce que signifiait la persécution. Il était très en souci pour cette jeune assemblée. Il n'ignorait pas quelles conséquences la persécution pouvait avoir. Paul voulait visiter les Thessaloniciens, mais Satan l'en empêcha: «*Pour nous, frères, après avoir été quelque temps séparés de vous, de corps mais non de coeur, nous avons eu d'autant plus ardemment le vif désir de vous voir. Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois; mais Satan nous en a empêchés*» (1 Thess. 2,17-18). C'est pourquoi il envoya rapidement Timothée à Thessalonique: «*...nous envoyâmes Timothée, notre frère, ministre de Dieu dans l'Evangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi, afin que personne ne fût ébranlé au milieu des tribulations présentes; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela*» (1 Thess. 3,2-3). – Ici dans nos pays nous ne savons plus du tout ce que signifie être persécuté à cause de la foi en Jésus Christ. Mais nous devrions comprendre la situation des Thessaloniciens, ce qui nous permettrait de saisir pourquoi Paul a insisté tellement auprès d'eux sur l'espérance du retour de Jésus.

Malgré les persécutions et les souffrances que dut traverser, depuis le premier jour, cette assemblée, Timothée repartit de Thessalonique tout encouragé: «*Mais Timothée, récemment arrivé ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité, et nous a dit que vous avez toujours de nous un bon souvenir, désirant nous*

voir comme nous désirons aussi vous voir» (v. 6).

Bien que Paul ne séjourât pas longtemps à Thessalonique, cette assemblée fut très bien enseignée. Elle avait probablement faim de la Parole de Dieu; c'est ainsi que Paul put lui communiquer énormément de choses. Ces croyants étaient au courant du jour du Seigneur. Ils savaient qu'Il reviendrait, et ils vivaient dans cette attente. En 2 Thessaloniciens où il est davantage question du jour de l'Eternel (du Seigneur), Paul a écrit: «*Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous?*» (2 Thess. 2,5). Quand Paul était à Thessalonique, il leur avait donc parlé du jour du Seigneur. – Dans de nombreuses assemblées on n'aime pas tellement, aujourd'hui, aborder ce sujet: c'est un thème difficile et quelque peu délicat, dit-on. Mais pour Paul cela faisait partie de son message, également pour une jeune église. C'est notre grande espérance: Jésus vient, Jésus vient bientôt!

Timothée venait aussi avec des questions pour Paul de la part des Thessaloniciens. L'une d'elles: «*Qu'en est-il des croyants qui sont morts?*» Que ce fût parce que fort âgés ou par la persécution ou à cause d'une maladie, quelques membres de cette assemblée de Thessalonique étaient morts. Dès lors, cette assemblée se posait avec angoisse la question de savoir si ces croyants avaient «raté» quelque chose. Ne seraient-ils pas là quand Jésus viendra? Les Thessaloniciens vivaient dans l'amour fraternel (1 Thess. 4,9) et ils se faisaient en conséquence du souci pour leurs coreligionnaires. Et il y avait cette autre question: «*Le jour de l'Eternel était-il déjà là?*» Pourquoi cette pensée? Parce que les Thessaloniciens avaient été informés de ce jour du Seigneur et du retour de leur Sauveur, ils croyaient dans leurs épreuves que ce jour était maintenant arrivé. C'était là une raison. Par ailleurs, des gens venaient dans cette jeune assemblée et répandaient de fausses doctrines. Dans la seconde Epître aux Thessaloniciens (qui fut écrite peu de temps après la première et la complétait), Paul écrit: «*Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le*



► Au moment même où un croyant meurt, il va dans la présence de Dieu.

jour du Seigneur était déjà là» (2 Thess. 2,1-2). Des gens étaient donc venus qui affirmaient que le jour du Seigneur était déjà arrivé. Quelques-uns d'entre eux apportèrent même des fausses lettres pour étayer leurs dires. Cela ne manqua pas de troubler les Thessaloniens, car ils pensaient qu'elles étaient de la main de Paul. Celui-ci leur avait enseigné une chose, et voici que, soudain, d'autres soi-disant lettres de l'apôtre affirmaient autre chose. Et il y avait en plus la persécution! Suite à ces questions, Paul écrivit la première et la deuxième Épître aux Thessaloniens.

Paul a écrit la première Épître aux Thessaloniens comme un berger qui se fait du souci pour son assemblée: «*Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance*» (1 Thess. 4,13). En 1 Thessaloniens 4,13-18, nous avons sa réponse à la première question: «*Qu'en est-il des croyants qui sont morts?*» Une réponse qui devait apporter encouragement et force aux Thessaloniens! «*Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles!*» (v. 18).

Paul emploie – comme le fit déjà Jésus – le mot «endormies» pour parler des personnes décédées. Ceux qui sont morts dans la foi en Christ se sont «endormis». Ils ne sont pas morts dans le sens que le monde donne à ce mot, mais ils sont dans un sommeil. Comment devons-nous comprendre ce sommeil? Actes 7 parle de la lapidation d'Etienne: «*Et ils lapidaient Etienne, qui priait et disait: Seigneur Jésus, reçois mon esprit! Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte: Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et, après ces paroles, il s'endormit*» (v.

59-60). L'auteur utilise ici aussi ce verbe: «s'endormit». Mais Etienne lui-même dit: «*Reçois mon esprit!*» Au moment même où un croyant meurt, il va dans la présence de Dieu. Quelle fut la promesse de Jésus à un des brigands crucifiés? «*Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis!*» (Luc 23,43). Oui, l'esprit entre immédiatement dans la présence de Dieu, non pas le corps qui est mort. La résurrection du corps ne se fera que plus tard. Le corps du croyant dort quand il meurt. Nous, chrétiens, avons une espérance. Quelle est-elle?

«*Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts*» (1 Thess. 4,14). Paul va en arrière jusqu'à la base de la conversion: «*Si nous croyons que Jésus est mort...*» Croyez-vous que Jésus Christ est mort pour vous? Philippiens 2,7-8 déclare: «*Mais (Il) s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*» Souvent l'accent est mis sur les souffrances physiques du Seigneur. Ce qu'Il a souffert dans Son corps était particulièrement cruel. Mais quand Il fut cloué sur la croix, il s'agit de bien davantage que Ses souffrances corporelles. Là, sur la croix, Jésus Christ cria *d'une voix forte: «Eli, Eli, lama sabachthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?»* (Matt. 27,46). C'était le lieu de Sa plus extrême solitude sur la terre. A ce moment-là, Jésus avait pris sur Lui nos péchés de sorte que le Père ne pouvait avoir de communion avec Son Fils. Il payait là ce que nos péchés méritaient.

Paul continue en 1 Thessaloniens 4,14: «*... et qu'il est ressuscité...*» Quand on visite en Israël le tombeau dans le jardin (on ne sait pas si c'est vraiment le tombeau de Jésus), on lit sur une plaque: «*Il n'est pas ici, car Il est ressuscité.*» Le tombeau est vide. Sans la résurrection Jésus serait un grand prophète, un exemple pour beaucoup, mais non le Sauveur. Il est mort pour nous, et pour nous Il est ressuscité. «*...sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence*» (2 Cor. 4,14). Nous avons cette garantie: parce que Jésus a été ressuscité par Dieu le Père, nous avons la preuve et la garantie que tout est payé, acquitté. Une preuve de notre rédemption! Nous aussi ressusciterons.

La résurrection est très importante. Malheureusement, elle est considérée comme un mythe également dans des milieux chrétiens, non pas comme un fait historique. Mais Paul a écrit: «*Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts*» (1 Cor. 15,20-21). Paul rend témoignage à son propre sujet pour montrer combien ce message est important: «*Si c'est pour des motifs purement humains que j'ai combattu en quelque sorte contre les bêtes sauvages à Ephèse, à quoi cela m'a-t-il servi? Si les morts ne reviennent pas à la vie, alors, comme le dit le proverbe, «mangeons et buvons, car demain nous mourrons!»*» (1 Cor. 15,32; français courant). Si Jésus Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine.

A partir de 1 Thessaloniens 4,15, il est question de l'enlèvement de l'Eglise: «*Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur...*». Paul souligne tout particulièrement que ce qu'il va dire maintenant est une parole de Dieu. Ce n'est pas une quelconque affirmation, c'est une parole de l'Eternel. En 1 Corinthiens 15,51, Il qualifie l'enlèvement de mystère. Un mystère est quelque chose qui, auparavant, n'était pas manifesté. L'enlèvement en est un. Nous ne savons pas quand il aura lieu. Il est et restera un mystère jusqu'au moment où il se produira.

«*Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur:*

nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts» (1 Thess. 4,15). Considérez bien les mots que Paul emploie: «*Nous les vivants, restés... »*. Il ne savait pas quand l'enlèvement se ferait, mais il l'attendait. Paul pose un principe absolu: Jésus vient! Et nous, «*les vivants*», sommes prêts. Il s'y inclut. – Nous espérons tous que Jésus viendra de notre vivant, aussi tôt que possible! Mais le Seigneur a Son temps; et il n'y a pas de différence: que nous mourions aujourd'hui et que le Seigneur revienne trois années plus tard. Pour ceux qui vivent et pour ceux qui sont déjà morts, tout sera pareil lors de la résurrection.

«Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement» (v. 16).

Seul Dieu sait quand l'enlèvement aura lieu. Lui-même en donnera l'ordre. La voix de l'archange retentira alors. La Bible ne mentionne qu'un archange: Michel (Jude 9). Gabriel est également un ange important, mais il n'est pas nommé archange. La trompette de Dieu retentira. En 1 Corinthiens 15,52, cette même trompette est aussi appelée «la dernière trompette». Concernant la question de savoir ce qu'est cette trompette, il y a différentes théories. Premièrement, nous constatons que c'est une «trompette de Dieu». C'est une trompette particulière. Et c'est une dernière trompette. La chose peut se comprendre de diverses manières, mais je ne pense pas qu'elle a quelque chose à voir avec la septième et dernière trompette du livre de l'Apocalypse. A l'époque où Paul écrivit la première Epître aux Thessaloniens et la première aux Corinthiens, le livre de l'Apocalypse n'existait pas encore. Paul était mort depuis longtemps quand Jean rédigea ce dernier livre (l'Apocalypse). La dernière trompette de l'Apocalypse en est une de jugement. En 1 Thessaloniens et 1 Corinthiens, il s'agit de l'Assemblée, et non d'un jugement divin qui s'abattra sur la terre. Nous pouvons comprendre la dernière trompette en parallèle avec Exode 19, où il s'agissait du peuple d'Israël devant le mont Sinäi. Les Israélites ne pouvaient pas toucher cette montagne qui était sainte à cause de la présence de Dieu. «*Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne; le*

son de la trompette retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu; et ils se placèrent au bas de la montagne. La montagne de Sinäi était tout en fumée, parce que l'Eternel y était descendu au milieu du feu; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix» (v. 16-19). Ces trompettes appelaient le peuple d'Israël à venir à Dieu. La dernière trompette en est peut-être un pendant: Dieu appelle.

Le Seigneur descendra du ciel, «*et les morts en Christ ressusciteront premièrement»* (1 Thess. 4,16). «*Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur»* (v. 17).

1. Il y a un ordre, 2. la voix de l'archange se fait entendre, 3. la trompette de Dieu retentit, 4. le Seigneur descend, 5. «*les morts en Christ ressusciteront premièrement*», 6. ensuite «*nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées*» et 7. «*ainsi nous serons toujours avec le Seigneur*».

«Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles!» (v. 18). Des paroles qui devaient être en encouragement pour l'assemblée de Thessalonique. Que l'on meure ou que l'on vive, les chrétiens ont la même espérance: Jésus vient; Il vient pour Son Eglise.

Les Thessaloniens voulaient aussi savoir quand tout cela arriverait. Paul parlait d'un mystère et il s'y incluait quand il était question de l'enlèvement. Il partait du fait que Jésus aurait déjà pu revenir alors. Mais il écrivit concernant «*les temps et les moments*»: «*Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive*» (1 Thess. 5,1). Pourquoi n'était-ce pas nécessaire? Premièrement, parce que les Thessaloniens étaient de toute façon prêts. «*Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit*» (v. 2). Si nous voulons nous pencher sur le jour du Seigneur, il faut que nous considérions 2 Thessaloniens. Paul y entre davantage

dans cette question et décrit tout ce qui doit arriver avant le jour du Seigneur.

La question sur les «*temps et les moments*», beaucoup se la sont déjà posée. Ce n'est nullement une nouvelle question: «*Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité*» (Act. 1,6-7). Connaître «les temps et les moments» n'est pas notre affaire. Une chose est certaine: aucun de nous ne connaît la date. Celui qui avance une date est en contradiction avec le Seigneur Jésus. Des sectes chrétiennes se sont formées de cette manière. Ainsi, par exemple, on annonça qu'un jour de mars 1844, le Seigneur reviendrait. Nombreux furent ceux qui s'y préparèrent. Et plus cette date approchait, plus de gens vendaient leurs biens ou en faisaient don – le Seigneur n'allait-Il pas venir... ? Mais Il ne vint pas. Il fallut donc trouver rapidement une solution et on déplaça la date au 22 octobre 1844. Mais cette deuxième fois, toujours pas de retour du Seigneur; et de nombreux chrétiens perdirent leur foi. C'est ainsi que de nouvelles sectes naquirent, comme celle des Adventistes. Ils déclarèrent que Jésus n'était pas venu parce qu'on ne célébrait pas le sabbat. Une autre idée fut que le Seigneur était bien venu, mais seulement en Esprit.

Imaginez un instant que je puisse vous dire quand le Seigneur viendra. Je pourrais vous citer la date exacte et la prouver. Que changeriez-vous dans votre existence, ayant cette connaissance? Vous modifieriez probablement votre vie entière. De nombreuses choses que vous faites maintenant, vous ne les feriez plus. Vous ne gaspilleriez plus votre temps pour des poursuites vaines.

Oui, si nous savions que le Seigneur viendra exactement dans un an, nous tenterions de régler tous les différends existant entre nous. Nous ferions rapidement du travail missionnaire auprès de tous nos voisins. Peu importe alors ce qu'ils penseraient de nous. De toute manière, le Seigneur viendra! Si nous avons cette venue comme perspective et si nous axons notre vie sur cet événement, beaucoup de choses changeront dans notre existence.

Mettez vos affaires en ordre, car le Seigneur pourrait venir aujourd'hui, ou demain! Votre vie entière doit être

centrée sur cet événement: le Seigneur vient! Il ne faudrait pas que ce soit trop tard pour vous. Nous ne savons ni le jour ni l'heure.

Pierre déclare: *«Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs»* (2 Pierre 1,19). Il est sage de prêter attention à la Parole prophétique. Nous devons bien considérer le temps dans lequel nous vivons. La Parole prophétique s'accomplit sous nos yeux. Cela devrait nous réveiller. Le peuple d'Israël rentre dans son pays, un peuple qui en a été éloigné 2000 ans. Dieu reprend le cours de Ses desseins avec ce peuple, le Sien. Cela signifie que Son plan concernant l'Eglise touche à sa fin!

Quel que soit le moment de Sa venue, soyez prêt. Aujourd'hui même votre vie pourrait s'achever; le jour du lendemain ne nous appartient pas. Oui, soyez prêt! Le Seigneur vient bientôt! Riche ou pauvre, en bonne santé ou malade, soyez un témoin pour Lui. Ayez Jésus devant les yeux de votre foi! Il vient! ■

INFOBOX

La première Epître aux Thessaloniens

La première Epître aux Thessaloniens est une des premières lettres bibliques de Paul. Elle a été écrite environ en l'an 51 après Christ. Ce n'est probablement que l'Epître aux Galates qui est quelque peu plus ancienne (1-3 ans).

Thessalonique est l'actuelle Salonique à la frontière avec la Macédoine. Jadis Thessalonique était la capitale de la province romaine de Macédoine dans le nord de la Grèce. La ville comptait environ 200.000 habitants. Quand il écrivit la lettre, Paul séjournait précisément dans le sud du pays, dans la province d'Achaïe, dans la ville portuaire de Corinthe. Avec Silvain, (c'est-à-dire Silas), il avait fondé l'assemblée à Thessalonique pendant son deuxième voyage missionnaire (Actes 17,1-10); après quoi ils partirent pour Corinthe en passant par Béryte et Athènes. R.M. ■



LE MOMENT DE L'ENLÈVEMENT

La dernière trompette

Bien des théories circulent au sujet de la dernière trompette. Est-ce la septième et dernière trompette d'Apocalypse 11? Ou bien Paul pensait-il à autre chose?

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit

En deux endroits du Nouveau Testament, l'apôtre Paul explique l'enlèvement de l'Eglise et, en ces deux endroits, il est question d'une trompette (1 Cor. 15,51-53; 1 Thess. 4,16-17). Souvent cette trompette est identifiée à la septième trompette d'Apocalypse 11. S'il en était ainsi, l'Eglise se trouverait-elle encore sur la terre à ce moment des jugements de Dieu? Cette interprétation est-elle juste? Afin d'appréhender une réponse, nous devrions prendre en considération le contexte historique dans lequel vivaient les gens auxquels l'apôtre Paul adressa cette lettre.

Nous nous rendrons vite compte que Paul faisait allusion au contexte militaire et qu'il y identifiait l'enlèvement:

1. Le contexte militaire. Paul écrivait à des païens devenus chrétiens qui vivaient dans deux provinces romaines (Thessa-

lonique, Macédoine; Corinthe, Achaïe), et non à des Juifs (Paul était l'apôtre des païens: Rom. 11,13; 2 Tim. 1,11). Il nous faut donc prendre en considération le fait que Paul adressait ces lettres en premier lieu à des assemblées chrétiennes issues du paganisme parmi lesquelles se trouvaient beaucoup de Romains ou des gens empreints de la culture romaine. Cette culture ainsi que les affaires militaires romaines leur étaient familières; c'était leur quotidien. Il est dit par exemple à propos de Corinthe que beaucoup de soldats romains «retraités» y avaient élu domicile:

«Les soldats romains recevaient à la fin de leur service la citoyenneté romaine et il leur était attribué dans une ville nouvellement fondée des terres afin de pouvoir s'y établir. Ce genre de colonies existait dans toutes les contrées de l'Empire romain, et les soldats vétérans qui avaient acquis la citoyenneté au prix de leurs fidèles services formaient la colonne vertébrale de ces cités.»¹

Paul parle, au cours de ces explications à propos de l'enlèvement, d'une trompette qui résonne sans pour autant en donner d'autres précisions. Pourquoi

ces précisions manquent-elles? Peut-être parce qu'elles n'étaient pas nécessaires? Il savait que cet arrière-plan romain était fort familier aux habitants de Corinthe et de Thessalonique. Ceux-ci connaissaient très bien les coutumes de l'armée romaine, puisque de nombreux vétérans vivaient parmi eux et qu'ils étaient constamment entourés de troupes romaines. Le livre de l'Apocalypse n'était pas encore écrit; le récit parlant d'une trompette devait donc faire référence à quelque chose d'extrêmement bien connu des païens-chrétiens.

Lorsque le Seigneur viendra, la trompette se fera entendre avec éclat. La trompette jouait un rôle important dans l'armée romaine, elle donnait le signal et servait quotidiennement à relayer les ordres. L'historien grec Polybe décrit la «sortie de l'armée au temps de la république» comme ceci:

«Le départ du camp se fait de la manière suivante. Au premier signal, on démonte les tentes et on fait les paquets. D'ailleurs, personne n'est autorisé à monter ou démonter une tente avant que cela ne soit fait pour les tentes des tribuns ou du chef de l'armée. Au deuxième signal, les bagages sont chargés sur les bêtes de somme; au troisième, les premiers doivent se mettre en colonne et tout le camp se met en marche.»²

A la lecture de cette description, il est intéressant de se remémorer ce qui est écrit dans 1 Thessaloniciens 4,16-17: «...et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs...»

Le troisième signal fut le dernier. Ne pouvons-nous pas penser que l'apôtre a appuyé son message concernant l'enlèvement sur des faits connus des destinataires de la lettre?

2. L'ordre. En traitant de la résurrection et de l'enlèvement dans la première Épître aux Corinthiens, l'apôtre évoque dans ce contexte un certain ordre des événements: «Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.

Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.» (1 Cor. 15,22-24).

Littéralement, nous trouvons dans le texte pour le mot «ordre» celui qui veut dire «section». Paul a emprunté ce terme au langage militaire; c'était un terme militaire couramment employé.³ Tous ceux qui ont fait leur service militaire connaissent l'ordre: «Section, halte!» Si Paul, dans son chapitre sur la résurrection et l'enlèvement, se réfère au langage militaire, nous pouvons comprendre la signification de la trompette dans ce même contexte (v.52), terme de toute évidence emprunté au langage militaire et qui s'insère parfaitement dans ce contexte.

3. Un commandement. Dans ce chapitre traitant de l'enlèvement dans la première Épître aux Thessaloniciens, Paul parle d'un ordre au sens de commandement: «Car le Seigneur lui-même, à un signal donné... descendra du ciel» (1 Thess. 4,16). Ce terme vient également du langage militaire.

4. La voix de l'archange. «...à la voix de l'archange...» (1 Thess. 4,16). Cette expression peut être comparée à celles du langage militaire courant, comme nous le verrons au point suivant.

5. La trompette. «...au son de la trompette de Dieu» (1 Thess. 4,16). C'est bien intentionnellement que Paul parle ici d'un commandement directement lié à la voix de l'archange et au son de la trompette. Nous avons ici le langage utilisé dans l'armée romaine pour communiquer les ordres:

1. l'ordre émanant du gouvernement,
2. l'appel de l'officier,
3. la sonnerie de la trompette pour communiquer l'ordre à la troupe, sachant que la troisième trompette signalait le départ.

Un autre élément s'impose à notre observation, à savoir:

6. L'équipement militaire. A la fin de son exposé et de l'explication concernant l'enlèvement, l'apôtre ajoute que l'Eglise ne fait pas partie de la nuit du jour du Seigneur: «Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour

casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites.» (1 Thess. 5,8-11). Les mots «cuirasse» et «casque» sont à nouveau des termes de l'armée romaine et décrivent l'équipement du soldat.

7. La tente militaire. Il n'est pas sans importance dans ce contexte que Paul parle de destruction ou démontage de la tente – image empruntée de nouveau au langage militaire – par rapport à l'enlèvement, puisqu'il écrit: «Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donnés les arrhes de l'Esprit.» (2 Cor. 5,1-5).

En ce temps-là, les hommes en général ne vivaient plus dans des tentes, mais les soldats y vivaient toujours. Paul compare notre corps à une tente (la tente du soldat?) et il aimerait mieux être revêtu, c'est-à-dire enlevé que d'être dévêtu ou dépouillé, ce qui signifierait donc mourir. C'est le désir profond de tout chrétien; et si Paul était déjà habité de ce désir en son temps, combien plus devons-nous l'être aujourd'hui.

Si Paul avait en tête la trompette militaire pour expliquer l'enlèvement, il pensait sans aucun doute à la troisième trompette; si c'est donc à celle-ci qu'il fait référence, les sept trompettes d'Apocalypse 8-11 sont absolument différentes. ■

¹ Auslegung des NT (Exégèse du NT)

² Polybe, Histoire, VI, 40, http://elearning.unifr.ch/antiquitas/notices_textes.php?id=497

³ Note 6 pour 1 Corinthiens 15,22, Elberfelder-Bibel, (éd. allemande) Edition Hückeswagen



ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

Que nous enseigne la crise financière mondiale?

La secousse financière sensible dans le monde entier conduira la plupart des nations à se rapprocher davantage les unes des autres et fera ainsi émerger les conditions nécessaires à la prise de pouvoir par les dix rois.

■ WILFRED J. HAHN



Directeur de longue date du *Global Investment Group* de la Royal Bank of Canada, fondateur de *The Mulberry Ministry*

Une chose premièrement: Rien de ce qui est arrivé n'est arrivé par hasard. Que vous en rendiez responsables les politiques et les électeurs, tout observateur doué de bon sens dira avec nous: Le monde récolte simplement ce qu'il a semé.

Un deuxième point tout aussi marquant de la crise financière mondiale est qu'elle est intimement liée à cette dernière course effrénée vers une union économique et monétaire mondiale et qu'elle ne fait que l'accélérer. On pourra en rendre responsables les «*dominations et les autorités... sous le ciel*» (Eph.

6,12), mais également les élites et leurs co-acteurs en chair et en os. Pourquoi? La crise actuelle jouera encore une fois le rôle de catalyseur et fera que les nations se rapprocheront encore davantage les unes des autres. Elle ne tardera pas à créer les conditions nécessaires pour que les dix rois des derniers jours puissent prendre le pouvoir.

Troisièmement, il faut que le monde (puisque la prophétie concernant les dix rois doit s'accomplir) arrive d'abord dans une ère de multipolarité. Qu'est-ce que la multipolarité? Cela signifie que le pouvoir mondial sera également réparti sur de nombreux pays et qu'il n'y aura pas la domination d'un seul pays ou nation (ou plusieurs puissant(e)s sur les autres. Car l'instauration d'une structure de gouvernement composée de dix rois – prophétisée par la Bible – sera impossible tant qu'une seule superpuissance sera à

même d'ignorer un tel ordre mondial ou qu'elle aura la possibilité d'en saper les bases. (cf. Da. 2,41-42; 7; Ap. 12; 13; 17).

Les USA se trouvent-ils à présent dans un processus d'affaiblissement pour que puisse se préparer la voie vers un monde multipolaire sous la domination des dix rois? La prophétie biblique nous dit que cela se fera. Un jour prochain et d'une manière ou d'une autre, les USA descendront au rang d'une puissance relativement faible. Ce processus pourra prendre du temps. Cependant, les circonstances sont telles que ce glissement du pouvoir sur la scène mondiale pourrait intervenir de façon subite.

Quant à l'avenir, la Bible nous livre des affirmations extrêmement claires et sans équivoque, mais elle ne donne jamais de dates précises. Il est très probable que le monde connaîtra à la fin un effondrement financier et économique total. Ce jour

► Il nous faut voir la crise financière mondiale comme un signe des temps, symptôme d'une époque hautement matérialiste et pervertie.

pourrait être proche. Mais actuellement nous avons toutes les raisons de penser qu'un tel effondrement financier mondial ne surviendra pas présentement.

Malgré les frayeurs et angoisses que suscite la crise financière mondiale, malgré la possibilité que les conditions continuent à se détériorer, le grand chamboulement apocalyptique reste à venir. Cela ne veut pas dire que les choses vont se calmer bientôt (ce qu'aimeraient entendre la plupart des gens), mais la Bible nous donne malgré tout bien des raisons d'être contents, de garder la paix intérieure et l'espérance.

Il est très important de comprendre cette perspective et de tenir ferme. Si, en ce qui concerne les «richesses véritables», vous n'êtes pas solidement enracinés dans cette perspective de l'éternité, vous vacillerez tel un roseau agité par le vent dans ces derniers jours qui seront marqués par la séduction et la détresse.

Vu sous l'angle de ce fol événement qu'est la crise financière mondiale, il est vrai que le malheur a fondu sur le monde – et ce sont les Etats-Unis qui sont les plus touchés. Des milliards de dollars ont été perdus; la valeur des fonds d'actions s'est effondrée; les fonds de pensions n'arriveront plus à assurer les revenus des Américains; des millions de personnes ont perdu leur emploi et innombrables sont ceux qui ont perdu leurs propriétés immobilières.

Ce type d'événements largement relayé par les mass média suscite facilement un mouvement d'hystérie et il nous est difficile d'y échapper. Angoisses et soucis menacent d'oppresser notre âme. C'est un signe des temps. Personne n'aurait l'idée de nier les problèmes économiques qui ont envahi le monde. Mais nous pourrions adopter une attitude appropriée en faisant nôtre ce que Christ a voulu nous dire par cette question en Luc 12,25: «*Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?*»

Nous devrions savoir une chose: dans les moments difficiles, la perspective spirituelle et éternelle (c'est-à-dire: le regard tourné vers des choses qui ont une valeur éternelle) peut rapidement aller à vau-l'eau. Ainsi donc, l'excitation répandue à la ronde (notamment en Amé-

rique du Nord) est en train d'assombrir de manière dangereuse le regard pour ce qui est essentiel.

Si un extra-terrestre venait à visiter notre planète et s'il se rendait compte de tous ces récents chamboulements sur les marchés financiers, il s'étonnerait certainement de cette civilisation tellement instable dans l'estimation de ses richesses. En lisant le diagnostic établi par la Bible, nous sommes bien sûr mieux renseignés. Ce monde – dans lequel nous, chrétiens, vivons sans en approuver les valeurs – se laisse facilement entraîner vers l'idolâtrie et place une vaine confiance dans l'homme. C'est effectivement l'orgueil (la confiance démesurée de l'homme qui pense pouvoir chiffrer sa propre sécurité) qui a amené la planète au bord de la faillite.

Des événements de portée mondiale comme ceux qui se déroulent actuellement sous nos yeux doivent être compris comme une partie de cette marche de l'humanité vers un but – qui est à vrai dire multiple – qui est encore devant nous, comme la Bible nous le dit. Mais ce n'est pas encore le début de la grande Apocalypse, bien qu'elle soit certainement proche.

Certains pays doivent affronter la réalité et savoir qu'ils sortiront très affaiblis de cette crise financière, alors que d'autres en sortiront confortés. Nous pouvons déceler dès à présent une évolution décisive qui mènera le monde vers une structure au centralisme accru ou vers une plus vaste coordination mondiale. Ce que nous vivons aujourd'hui n'est qu'une partie d'un processus de longue durée.

Or, quel rôle y est dévolu aux chrétiens? Beaucoup croient qu'ils ne participeront pas aux souffrances de la tribulation – plus précisément qu'ils ne seront pas touchés par les calamités financières. Pourquoi? Parce que leurs coeurs et leurs pensées sont complètement pris dans le matérialisme et la cupidité. Ils se démontrent donc comme étant «*des habitants de la terre*» (cf. Ap. 17,2.8). Il est à ce propos bon de rappeler trois points:

– Avant toutes choses: la venue du Seigneur d'un moment à l'autre. Notre course sur terre peut prendre fin à tout moment. Nous n'aurions plus l'occasion

FLASH

En négligeant le sujet important qu'est l'eschatologie, l'Eglise de Jésus ne fait plus que de l'introspection. Ce n'est qu'en portant le regard en haut, vers le retour du Seigneur, que l'Eglise peut remplir sa véritable mission.

Richard Kriese

Les Sintis d'Allemagne, environ 60.000, ont maintenant le Nouveau Testament dans leur propre langue. Au terme de 25 ans de travail, le Nouveau Testament est sorti en aroumain.

Comme la théorie du Big Bang place le bang au commencement, le bang originel fait l'impasse sur le bang. Elle ne nous dit pas ce qui a fait bang, pourquoi cela a fait bang, comment cela a fait bang, et, pour être sincère, si le bang a vraiment eu lieu. Brian Greene, physicien américain (né en 1963).

En Grèce, pays au bord de la banqueroute, le nombre de suicides a augmenté de 40 pour cent. Cette évolution dramatique s'étend à d'autres pays européens en crise. Le groupe des 35-55 ans serait particulièrement menacé, dit le psychologue Aris Violatzis dans un reportage sur la Grèce publié par le «Wall Street Journal». *Tagesanzeiger*, 22 septembre 2011

Un citoyen suisse sur 11 se rend à l'église le dimanche. Avec 690.000 personnes se rendant à un service religieux dominical, ce qui fait un peu moins de 36 millions sur une année, les églises suisses l'emportent largement sur les manifestations sportives.

Dienstagmail, 29 septembre 2011

Quel est le problème de la jeunesse anglaise? C'est la question que se posait le monde entier en découvrant les émeutes des jeunes. Un récent rapport de l'UNICEF met en lumière la manière dont grandissent les enfants en Grande-Bretagne: il leur manquerait la chaleur du nid familial et le sentiment de protection – les familles étant dominées par la course à la consommation. *Spiegel Online*, 14 septembre 2011

Le chiffre a de quoi inquiéter: plus de 160 millions d'Européens (environ 40 %) souffriraient d'une maladie psychique, dont seule une minorité bénéficierait à temps d'une prise en charge médicale. Les dommages qui en résultent pour l'économie nationale sont

FLASH

estimés à des milliards à trois chiffres – par an. *Spiegel Online Wissenschaft*, 5 septembre 2011

Bizarre: Pourquoi n'existe-t-il pas de pièces de théâtre autour de la théorie de l'évolution? Pourquoi pas de symphonies sur la sélection naturelle? Parce que le baiser de deux têtards nageant dans la soupe originelle ne touche pas les cœurs? Parce que le hasard et la survie des mieux adaptés ne peuvent être rendus que par des sons discordants? *Karsten Huhn*

Les Asiatiques ont conquis le marché mondial par des méthodes malhonnêtes – ils travaillent pendant les heures de travail. *Ephraïm Kishon*

Une performance réussie en plein milieu des vacances scolaires: à Offenbourg a été installée la plus grande table jamais vue pour un goûter. D'une longueur de 1.375 mètres, elle accueillait plus de 6.000 personnes et des jeunes gens collectaient des dons pour l'Afrique. Le café et les gâteaux étant gracieusement offerts, les hôtes étaient invités à déposer leurs dons dans une corbeille, recette destinée à combattre la faim en Afrique. La somme ainsi collectée – un peu moins de 11.000 euros – est entièrement dédiée à une oeuvre caritative. *Dienstagsmail*, 16 août 2011

Le ministre des Finances désire plus d'Europe: les citoyens devraient à l'avenir pouvoir élire un président européen, selon les vœux de Wolfgang Schäuble. Ce serait la seule manière de motiver la population pour le soutien de la communauté. *Spiegel Online*, 31 juillet 2011

Les comportements antisémites parmi les jeunes musulmans ont atteint une dimension dangereuse. C'est ce que fait ressortir dans une étude le chercheur Michael Kiefer (Düsseldorf), spécialiste de l'islam, publiée dans le journal «Jüdische Allgemeine» (Berlin). (...) «Des insultes à caractère antisémite sont en maints lieux à l'ordre du jour», dit Kiefer. De même, le passage à l'acte n'est pas rare. *ideaSpektrum* nr. 28/29, 13 juillet 2011, p. 11

Les théoriciens s'affairent à bricoler différents modèles prototypes de l'univers en se basant sur des suppositions qui leur passent par la tête. Ces modèles sont probablement tous faux. *Paul Dirac*, physicien anglais et lauréat du Prix Nobel (1902-1984).



de corriger quoi que ce soit ou de tourner le dos à l'idolâtrie ou la mondanité. Nous serions placés devant le trône du jugement.

– Il n'est pas donné aux hommes de cette dispensation ou ère du salut de connaître les moments précis des événements à venir. Il ne nous est pas donné non plus de prédire l'avenir à court terme. Dieu merci! Si les hommes en étaient capables (c'est-à-dire s'ils étaient de véritables devins), le monde n'en serait que plus chaotique qu'il ne l'est déjà. Il n'y aurait que des ratages; pensons un instant seulement à l'attachement de l'homme à l'argent, à la poursuite de la sécurité et de l'autonomie. Imaginez ceci: Si nous connaissions le moment exact des choses à venir, chacun, fort de ces informations, agirait au même moment et modifierait de ce fait l'avenir. Nous connaîtrions alors un monde bien plus instable et aberrant. La Bible nous dit que l'amour de l'argent est une force puissante: «*Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux*» (1 Tim. 6,10).

Il nous est donné de connaître le temps globalement ainsi que des choses comme le but vers lequel marche le monde; mais il ne nous est pas donné de connaître le jour et l'heure. Cela veut dire: Nous pouvons bien établir la thèse qu'il y aura un jour prochain un nouveau cycle économique pour le monde entier

et que le dernier grand «crash financier» n'aura lieu que pendant la tribulation, mais cela ne nous donne aucune certitude quant aux événements qui interviendront à court terme.

En ce qui concerne l'éventualité que le monde adopte précipitamment la «super-religion des derniers jours» – qui est la fusion de Dieu et de Mammon –, nous pouvons être certains que cela arrivera. Le monde est en chemin vers la perte: moralement, économiquement et spirituellement. Nous avons à ce propos les déclarations non équivoques de la Parole prophétique. Nous pouvons nous attendre à vivre de sérieuses et terribles secousses financières ainsi que des guerres, des épidémies, des tremblements de terre etc. Beaucoup connaîtront de ce fait soit la souffrance soit ils en tireront profit (que ce soit par avidité, naïveté et autre).

– Le progrès économique du monde reste marqué par la corruption et la tromperie. Les booms économiques successifs que le monde a connus, les tentations des «richesses trompeuses» (Mat. 13,22), le niveau de vie plus élevé ou les «*soucis de la vie*» (Luc 21,34) ainsi que la séduction du piège à profit des temps de la fin, tout cela a une influence sur la sensibilité du chrétien. Qui peut résister à un tel assaut tout en restant prêt pour le retour du Seigneur?

► **Les USA se trouvent-ils à présent dans un processus d'affaiblissement pour que puisse se préparer la voie vers un monde multipolaire sous la domination des dix rois? La prophétie biblique nous dit que cela se fera.**

Il nous faut voir la crise financière mondiale comme un signe des temps, symptôme d'une époque hautement matérialiste et perversie. On peut supposer qu'elle perdurera jusqu'à ce que le Seigneur revienne. D'un point de vue financier, cette période se caractérise par des vols et du désespoir. Nous ne devons donc pas penser que notre vie juste serait «récompensée par le Seigneur» pendant cette période de vie. Sinon notre foi risque d'en pâtir et nous sommes guettés par le découragement. Combien de chrétiens pensent aujourd'hui que leur prospérité matérielle leur sera sauvegardée pour la seule raison qu'ils croient? En plus de plusieurs conséquences graves induites par la crise financière mondiale, il faut parler de celle-ci: beaucoup de chrétiens ont perdu la foi en un Dieu qui n'aurait d'autre fonction que de bénir l'Amérique par une abondante richesse matérielle. Il nous faut comprendre que cet enseignement fallacieux et tordu est précisément à l'origine des difficultés que connaissent les Etats-Unis et d'autres nations.

Comment pouvons-nous être certains d'avoir la force de résister aux défis que le temps présent présente à notre foi? Comment pouvons-nous nous prémunir contre l'erreur d'entrer en négociation avec Dieu quant à notre prospérité? Il nous faut examiner l'exhortation de Jacques: *«Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.»* (Jacq. 1,5-8). ■

Traduit de l'américain par Uli Dossim; extrait du livre *Die propheteite Weltfinanzkrise*, Wilfred Hahn; bientôt disponible à la maison d'édition de l'Appel de Minuit (en allemand).

THEORIES DU COMLOT

Une forme de séduction des temps de la fin?

Que dit la Bible à propos des théories d'un complot mondial? S'inscrivent-elles dans la Parole prophétique? Cette série d'études tentera de répondre à ce type de questionnement. (10^{ème} partie).

■ JOHANNES PFLAUM



Prédicateur et enseignant de la Bible du Service d'enseignement de la Bible ainsi que membre du comité de direction de l'Alliance biblique suisse

Au cours des précédentes études, j'ai tenté d'apporter un éclairage biblique sur cet enchevêtrement de fils que constituent les théories du complot qui se répandent dans la chrétienté et de les remettre en question. J'espère avoir pu mettre en lumière que de nombreuses thèses qui, à première vue, semblent identiques aux prophéties sur l'Antichrist, sont en fait plus que douteuses si on les examine d'un point de vue biblique et qu'elles se trouvent en maints passages en contradiction avec la Parole de Dieu. C'est pourquoi j'aimerais poser la question de savoir si, après tout, toutes ces théories du complot, toutes ces informations soi-disant d'initiés n'entrent pas dans la séduction qui, à la fin des temps, écartent les croyants de manière bien subtile de la seule vérité valable révélée dans l'Écriture et de la seule crainte de Dieu.

En 2 Thessaloniens 2,10-11, il est écrit: *«...et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous*

ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.»

Nous ne devrions pas seulement appliquer ce verset aux multiples sollicitations en direction de la gauche (politique). On est en droit de se demander si toutes ces théories du complot ne font pas partie de la séduction qui doit venir à la fin des temps, de ces erreurs grossières que Dieu Lui-même envoie parce que nous n'aimons ni Lui ni Sa Parole par-dessus tout et que celle-ci (la Parole) ne nous suffit pas. L'Écriture, la lumière de la Parole prophétique, comme il est dit dans 2 Pierre 1,19-20, doit constituer pour nos jugements l'étalon unique et suffisant. Tout ce qui contredit ou s'écarte de cette Parole doit être dénoncé comme erreur.

Un signe des temps de la fin est la perte des certitudes, l'angoisse, la désorientation des hommes. L'alternative à cela ne se trouve pas dans de prétendues recherches sur le monde des ténèbres et la mise à nu de soi-disant conspirations ou d'autres raisons obscures. L'alternative, ce n'est pas non plus de décourager les croyants en voyant le diable partout. Le Seigneur Jésus nous dit sans fard dans Luc 21 combien la situation est sérieuse et combien grand est le risque de séduction. Mais au verset 28, Il dirige le regard de Ses disciples en haut: *«Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.»* ■



LA BIBLE

Le caractère unique de la Parole de Dieu

**«Toute parole de Dieu est éprouvée» (Prov. 30,5).
La Bible est unique à tous égards. Un éloge à la Parole de Dieu.**

■ ERNST KRAFT



Évangéliste et collaborateur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit à Sao Paulo, Brésil

C'est un fait incontestable: la plupart des livres contiennent des erreurs. Quand quelque chose est imprimé, cela ne signifie pas pour autant que son contenu est vrai. Les guides de voyages présentent souvent des adresses d'hôtels inexactes ou situent des sites célèbres à de mauvais endroits. Nous lisons dans un livre d'histoire que Napoléon aurait été empereur des Français avant 1769, alors que c'est en cette année qu'il est né.

La Bible est sans fautes. Elle est un ouvrage d'or pur, sans mélange: chez elle, aucun produit d'origine terrestre. Elle est une étoile sans taches, un soleil sans ombres, une lumière sans obscurité, une lune sans pâleur, une gloire que rien ne

trouble. On ne peut dire d'aucun autre livre qu'il est parfait et pur. Ce n'est que dans la Bible que se trouve toute la vérité sans la moindre trace de sottise. Elle est le juge qui met un terme à toutes les discussions et devant qui toute sagesse se tait. Elle est l'unique livre qui ne contient pas d'erreurs, d'une pureté absolue, d'une parfaite exactitude.

La Parole de Dieu nous console dans notre tristesse; elle nous apporte la sérénité quand nous sommes effrayés; elle nous indique le bon chemin à suivre quand nous nous égarons. Elle est la vérité dans un monde plein de mensonges. Elle est la lumière sur notre route quand elle se fait sombre; elle nous donne une nouvelle espérance quand la foi perd de sa force. Correctement expliquée et appliquée, elle ne nous mènera jamais dans l'erreur. Elle contient toutes les vitamines spirituelles nécessaires pour maintenir notre âme en bonne santé.

En Matthieu 5,18 Jésus déclare que même pas un petit trait de lettre de la loi ne disparaîtra tant *«que le ciel et la terre ne passeront point»*. Souvent nous devons admettre: «Oui, là je me suis trompé; cela aurait dû être ainsi et ainsi.» Des gens supérieurement intelligents conçoivent et construisent des machines étonnantes. Mais une année plus tard certaines pièces doivent être remplacées par de l'électronique. Et l'année suivante, c'est le tout qui doit être renouvelé. Et dans les mois qui suivent il faut de nouveau tout changer. On tient en piètre estime ce que, quelque temps auparavant, on défendait comme étant le dernier cri. Tels nous, les humains, sommes avec notre intelligence. Très exact ce que la Bible affirme: la folie de Dieu (pour autant qu'elle puisse exister) est plus sage que les hommes.

Dieu ne doit pas s'excuser auprès de la génération moderne et dire: «Vous savez, ces mots de la Bible étaient pour l'ancienne génération; il en va tout autrement aujourd'hui – je comprends que tout cela est dépassé.» Ce n'est jamais le cas avec la Parole de Dieu; il est écrit: *«Tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre.»* Voilà ce qu'il y a d'unique avec la Parole de Dieu. Elle reste et restera telle qu'elle a été écrite. Ce qu'il y a de fascinant avec elle: impossible de la déchirer, de la brûler, de la maudire, de la haïr, de la mépriser comme étant passée de mode, de la mettre en doute, de la critiquer; elle



► **On tient en piètre estime ce que, quelque temps auparavant, on défendait comme étant le dernier cri.**

reste alors que les générations viennent et passent; oui, la Parole de Dieu reste éternellement. Des peuples se lèvent et disparaissent; des dictateurs et des présidents paraissent puis disparaissent, mais la Parole de Dieu reste. Absolument unique! Pas un signe de ponctuation ne doit être changé, ni cette ordonnance-ci ni cette autre-là, sous prétexte que ce serait alors meilleur. Ce qu'il y a de fantastique, c'est que cette Parole que nous avons en main et dont nous savons qu'elle est la vérité, survit à tous et à tout.

C'est pourquoi jamais n'a été déçu celui qui a fait confiance à la Parole de Dieu. Naturellement, on peut mal employer ou mal interpréter la Bible, mais cela n'enlève rien à la solide vérité qui subsistera dans toute l'éternité.

La Parole est unique à tous les points de vue. Ainsi par exemple, par le prophète Daniel ont été prédites des choses qui se sont accomplies bien des années plus tard: «*Le bouc velu, c'est le roi de Javan (la Grèce)...* » (Dan. 8,21; Dy). Ce qu'il y a de remarquable dans cette prédiction, c'est que l'ange donne même le nom du pays. Qu'y a-t-il de particulier à cela? Concernant le royaume médoparse nous pourrions le comprendre, car Daniel avait personnellement vécu les débuts de ce royaume. Ce qu'il y a de spécial dans cette mention du nom, c'est qu'elle a été faite quelque 200 ans avant la montée en puissance de la Grèce! Et les données dans le livre de Daniel relatives à la «petite corne» (chap. 8,9), c'est-à-dire le «roi impudent et artificieux» (chap. 8,23), font allusion à Antiochus Epiphane. Ces prophéties furent faites 380 ans avant son apparition et se réalisèrent à cent pour cent – l'histoire le confirme!

Et ensuite il y a les prédictions concernant Jésus Christ! Mille ans avant Sa mort sur la croix (alors qu'il n'était pas encore question de crucifixion), il a été prédit que Ses mains et Ses pieds seraient percés (Ps. 22,17). Et 600 ans avant Sa naissance, l'endroit exact où Il naîtrait a été mentionné: Bethléhem (Michée 5,1).

Oui, tout cela est unique et ne pouvait être prédit que par l'Esprit Saint. Il est écrit en Proverbes 30,5: «*Toute parole de Dieu est éprouvée*» (voir Ps. 18,31). C'est pourquoi il est dit: «*N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur*» (Pr. 30,6). ■



HORATIO SPAFFORD

Quand la paix avec Dieu...

Derrière les paroles de ce célèbre cantique «Quand la paix avec Dieu...» se trouve la remarquable histoire d'une naissance.

■ DR. CHARLES DYER

Doyen du Moody Bible Institute, auteur de livres et expert dans l'histoire du Proche-Orient

Mon cantique préféré est «Quand la paix avec Dieu...» Son texte a été écrit par un habitant de Chicago du nom de Horatio Spafford. Il était avocat et tout allait bien pour lui jusqu'à ce que la ville de Chicago devint la proie d'un gigantesque incendie. Cette catastrophe fut pour Chicago comparable à l'effondrement du World Trade Center, avec cette différence toutefois que l'incendie de la ville eut une cause naturelle et que le feu ne fut pas provoqué par des terroristes. Les bureaux de Spafford furent la proie des flammes. Au cours des

deux années suivantes bon nombre des investissements de Spafford connurent des échecs. Sa richesse personnelle disparut dans cette période.

Spafford avait promis à sa famille un voyage en Europe. Pendant qu'il essayait de sauver quelques-uns de ses investissements, il envoya sa femme et ses filles vers le vieux continent. Le jour où le navire quitta New York, l'entreprise qu'il voulait lancer échoua. Il aurait pu voyager avec les siens, mais à ce moment-là il ne pouvait pas le savoir. Le navire «Ville du Havre», à bord duquel se trouvait sa famille, fut heurté dans l'océan Atlantique par un autre bâtiment et il sombra en douze minutes. Madame Spafford se précipita sur le pont avec ses filles, mais quand le navire coula dans les flots, les

enfants lui furent arrachées des bras et elles se noyèrent. Madame Spafford perdit connaissance et se réveilla dans un petit bateau de sauvetage: une des rares personnes tirées de ces eaux glacées. Quand ce bateau arriva en Europe, elle envoya à son mari un télégramme rapportant cette tragédie en deux mots: «Seule sauvée.»

Comparez vos problèmes à ceux auxquels Horatio Spafford se vit confronté. Ses difficultés financières pesèrent bien peu en comparaison avec la perte tragique de ses enfants. Il partit immédiatement en direction de New York City, monta à bord du tout premier navire pour rejoindre sa femme. Un soir, le capitaine se dirigea vers lui pour lui dire qu'ils étaient au lieu même où le «Ville du Havre» avait sombré. Comment auriez-vous réagi dans une telle situation? La réaction de Horatio Spafford fut vraiment étonnante et elle nous fut rapportée de deux manières.

Dans une lettre à sa soeur Rachel il décrit ses sentiments:

«Jeudi dernier nous sommes passés à l'endroit où le navire sombra, au milieu de l'océan d'une profondeur de trois miles. Mais quand je pense à nos chères petites, je ne les vois pas là. Elles sont en sécurité, ces chères brebis, et là nous serons bientôt aussi. Entre-temps, nous avons, Dieu merci, l'occasion de Le louer et de Le remercier pour Son amour et Sa miséricorde envers nous et envers ceux qui nous sont chers. «Je veux Le louer tant que je vivrai.» Levons-nous tous, quittons tout et suivons-Le!»

Cette grande foi m'impressionne fortement. La réaction de Horatio Spafford est aussi décrite dans une poésie qui fut composée à cette époque-là. Au mur de mon bureau est accrochée une lithographie de ce poème. Le texte fut mis en musique plus tard. Cette poésie écrite de sa main se trouve sur un papier à lettre avec l'en-tête du Brevoort House Hotel. Malheureusement, ce bâtiment n'existe

plus. Le papier est plié en deux et il a manifestement été manipulé plusieurs fois lors de sa rédaction, car les plis sur la lithographie et sur l'original qui est à l'American Colony Hotel à Jérusalem, sont nettement visibles. Les paroles de la première strophe sont, dans nos cantiques, pratiquement les mêmes que celles qu'il a écrites.

Quand la paix avec Dieu pénètre mon âme,
alors que des tempêtes menacent de loin;
mon coeur chante en tout temps dans la foi:

«Je me sens bien, je me sens bien dans le Seigneur.»

Je m'étonne de ces fortes paroles, mais comment Horatio Spafford pouvait-il avoir une telle confiance, une telle foi et une telle espérance? Je ne pouvais répondre à cette question jusqu'à ce que je me mette à lire attentivement le dernier vers. C'est avec ce verset que Spafford eut le plus de difficultés. A beaucoup d'endroits il avait, sur ce vieux papier, gratté ses mots originaux pour les remplacer par d'autres. Ici et là c'était le cas pour des lignes entières. C'est comme s'il avait peiné à trouver les mots exacts pour écrire la dernière strophe. Et pour quels mots s'est-il finalement décidé?

And Lord, hasten the day when the faith shall be sight,
The clouds be rolled back as a scroll,
The trumpet shall resound and the Lord shall descend,
«Even so» – it is well with my soul.
Voici la traduction française de ces vers:

«Seigneur, hâte le jour où la foi fera place à la vue;
Que les nuages soient roulés comme un manteau (rouleau),
La trompette sonnera et le Seigneur descendra,
«Oui, «même ainsi» – c'est bien pour mon âme.

Pourquoi Spafford s'accrochait-il

fermement à sa foi? Chaque ligne de la dernière strophe montre que ses regards étaient tournés vers l'avenir. Il savait que Dieu dirige tout et qu'un jour Il fera toutes choses bien. Spafford reverrait ses enfants dans le ciel. Ses questions recevraient des réponses. Dieu essuierait les larmes de ses yeux. Son espérance dans l'avenir le soutenait et lui permettait de vivre le présent. Dans cette dernière strophe, Spafford se réjouissait en la venue de Jésus qui le ferait entrer dans le ciel.

Mais je me posais encore toujours des questions au sujet de cette dernière ligne. Spafford terminait par une phrase quelque peu énigmatique: «Oui, même ainsi – c'est bien pour mon âme.» Quand je lus ce vers pour la première fois, c'était comme si Spafford voulait dire: «Jésus revient et «oui, même ainsi», tout est en ordre.» Je reconnus alors ce que, si longtemps, je n'avais pas remarqué. Considérez bien cette dernière ligne. Quand Spafford la formula aussi précisément qu'il voulait qu'elle fût, il mit ces mots «Même ainsi» entre guillemets suivis d'un tiret. Dans toute la dernière strophe, il fait allusion à des passages bibliques particuliers qui parlent du retour de Christ ou il les cite même. Avec ce ««Oui» –» il tablait sur le fait que ses lecteurs connaissaient la Bible et complèteraient sa pensée. Ce verset est l'avant-dernier du livre de l'Apocalypse. Dans la version King James utilisée par Spafford, Jésus dit: «*Surely I come quickly*» (Oui, je viens bientôt.). Et la réponse de l'apôtre Jean est: «*Amen. Even so, come, Lord Jesus.*» (– Amen, viens, Seigneur Jésus!) Les lecteurs devaient compléter le verset et témoigner ainsi leur confiance dans la Parole de Dieu relative au retour du Seigneur pour enlever Ses enfants et les introduire dans le ciel, menant ainsi Son plan de salut à bonne fin. La connaissance de la vérité permit à Spafford de dire avec une pleine assurance: «Je me sens bien dans le Seigneur.» ■

LES CHEVEUX GRIS

La gloire des cheveux gris



Quand les premiers cheveux gris apparaissent, ce n'est normalement pas très réjouissant. Conséquence: on dépense souvent beaucoup d'argent pour remédier à cette situation. Pourtant, les cheveux gris ont quelque chose d'extrêmement positif.

■ NORBERT LIETH

Les cheveux gris manifestent que l'on vieillit et que la division cellulaire ralentit lentement mais sûrement. La Bible déclare: «*La force est la gloire des jeunes gens, et les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards*» (Prov. 20,29). La force de la jeunesse a cédé le pas et voici que maintenant les cheveux gris ornent la tête.

Les cheveux gris ont un côté absolument positif. Ils symbolisent la sagesse et l'expérience. Des sondages ont révélé que les gens se sentent plus en sécurité dans un avion ayant pour commandant

de bord un homme aux cheveux gris. En outre, une chevelure grise est également un signe de sûreté, de calme et de sagesse. Le journal *P.M. – Welt des Wissens (Monde du savoir)* écrivait dans son édition de septembre 2009 que les cheveux gris peuvent même protéger contre le cancer. Le médecin japonais Emi Nishimura aurait observé chez des souris que les racines des poils des bêtes grisonnantes contiendraient moins de cellules au départ desquelles des tumeurs pourraient se développer.

Mais la chose la plus importante est que, également pour des raisons spirituelles, nous puissions accepter ces che-

veux gris. Dieu Lui-même les honore et commande donc aux hommes d'en faire autant: «*Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel*» (Lév. 19,32).

Comme les cheveux blancs constituent une couronne du grand âge, ils ne doivent pas être camouflés, mais être portés la tête haute et en reconnaissance à l'égard de Dieu. «*Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve*» (Prov. 16,31). Et ceci encore, chaque personne aux cheveux gris ou blancs nous annonce le message silencieux qu'il y a un Dieu vivant qui nous soutient jusque dans notre vieillesse et qui prend soin de nous: «*Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai; je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver*» (Es. 46,4). ■

1 TIMOTHÉE 5,17-20

La bonne manière de se comporter vis-à-vis des anciens

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (3,15). Voici la 15^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

En 1 Timothée 5,17-20 l'apôtre Paul déclare: «*Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car l'Écriture dit: Tu ne muselleras point le boeuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire. Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte.*»

Aujourd'hui, c'est bien souvent le contraire qui arrive. Des anciens ou pasteurs subissent des attaques de toutes parts et sont en butte à la critique. Ce qu'ils ont fait n'était pas bien; ce qu'ils n'ont pas fait, ils auraient dû le faire; ce qu'ils font, ils feraient mieux de ne pas le faire; et ce qu'ils veulent faire, ils devraient le faire autrement.

S'il nous est dit d'honorer doublement les anciens, il est vrai aussi que nous pouvons nous rendre à leur égard coupables d'un double péché en parlant mal à leur sujet et en les critiquant à la légère. Bien des assemblées ont failli à cet égard et perdu des bénédictions. Selon l'Écriture, les dirigeants fidèles

d'une assemblée devraient bénéficier de soutiens en tout genre: en honneur et estime, dans la prière et financièrement (dans la mesure où ils dépendent de l'assemblée). Etant donné que les chefs d'assemblée font facilement l'objet de plaintes et de critiques, il nous est dit de ne pas accepter les plaintes sans motifs, mais seulement sur la déposition de deux ou trois témoins (V 19).

«*Tu n'emmuselleras point le boeuf quand il foule le grain!*» est une citation de Deutéronome 25,4, que Paul reprend également en 1 Corinthiens 9,9. Et «*l'ouvrier mérite son salaire*» est de la bouche de Jésus (Mat. 10,10; Luc 10,7).

«*Surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement*»: Nous voyons combien sont étroitement liés la Parole et l'enseignement et combien grande est la responsabilité de les proclamer. La responsabilité est telle que ceux qui servent la Parole doivent être particulièrement soutenus.

«*Travailler à la prédication*» signifie prêcher les vérités bibliques. C'est annoncer le message de Christ. Enseigner signifie expliquer les vérités bibliques pour qu'elles soient comprises. L'annonce doit être faite par la parole de l'enseignement.

Paul ordonne: «*Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur*

la déposition de deux ou trois témoins. Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte.»

Il faut se rappeler également que ceux qui ont la charge d'une assemblée ne sont pas des êtres parfaits. Ils commettent des erreurs et il arrive qu'ils dirigent mal l'assemblée (v. 17) en prenant de mauvaises décisions; ils peuvent même pécher (v 20). Cela ne les relève pas automatiquement de leurs fonctions d'anciens; à moins qu'ils ne commettent des péchés qui publiquement entachent l'honneur de Dieu et détruisent la réputation de l'assemblée (cf. les critères pour être ancien au chapitre 3,1-7).

Il ne faut donc pas accuser les anciens avec précipitation ni accorder crédit aux accusations à la hâte. Un ancien doit être repris devant tous, afin que tous éprouvent de la crainte et qu'ils fuient le péché. Si le péché manifeste d'un ancien est caché ou simplement traité en interne, les membres de l'assemblée pourraient penser: «D'accord, ce qu'il se permet, je peux le faire aussi; je peux donc agir de telle ou telle sorte sans avoir à en rendre compte.» L'autorité des autres anciens en pâtirait par conséquent, car des responsables d'assemblée qui ne reprennent pas, parce que faisant acceptation de personnes, ne bénéficient plus de la confiance des membres et auront vite perdu tout crédit.

Etant donné que nous n'avons plus Timothée parmi nous, cette mission de reprendre incombe aux autres anciens. ■

L'ARGENTINE

Seule la Parole de Dieu

■ STEPHAN BEITZE



Missionnaire et enseignant de la Bible; avec son épouse Carina il travaille pour l'Appel de Minuit à Buenos Aires (Argentine).

La faim spirituelle de la population se manifeste tout particulièrement dans le nord-ouest de l'Argentine. C'est la région où les assemblées se sont le plus développées et qui en voit d'autres régulièrement fondées. Malheureusement, c'est aussi la région où la plupart des assemblées se divisent. La cause: elles sont trop peu enracinées dans la Parole de Dieu! Bon nombre d'entre elles, l'ayant constaté, aspirent maintenant à un solide enseignement. C'est ainsi que nous avons reçu de trois écoles bibliques et de trois assemblées de cette partie du pays une invitation à présenter la Parole.

1^{ère} étape. Tout d'abord, direction: Salta; une distance d'environ 1500 km à parcourir par notre bus intercontinental. Salta est une très ancienne ville qui compte encore de nombreux bâtiments datant de la période coloniale. Ce fait et les montagnes qui entourent la ville attirent de très nombreux touristes, surtout d'Europe et des USA. Les premières réunions se tinrent là durant tout un week-end. Sept conférences eurent pour objet l'Esprit Saint; c'est précisément dans ce domaine qu'il règne une grande ignorance. Au cours de sept autres conférences, d'autres thèmes furent abordés. Pour les jeunes présents là ce fut le sujet de la «direction de Dieu» qui les interpella le plus. Il s'agissait de savoir comment, dans les divers problèmes de la vie, on peut reconnaître la volonté de Dieu et prendre les bonnes décisions à Sa lumière. Ce n'est qu'à minuit que toutes les diverses questions reçurent plus ou moins des réponses!

2^{ème} étape. Après ce week-end bien rempli on partit tôt le lendemain matin par taxibus (taxi collectif) en direction de la capitale de la province suivante, Jujuy,

située à quelque 60 km au nord de Salta. Là un frère me prit en charge pour me conduire à une école biblique distante de 200 km et située en pleine brousse. Et là, pas de téléphone, pas d'antenne pour les GSM, et il faut se servir de l'eau du fleuve. Les élèves vivent dans un internat. Ils apprennent l'agriculture et fréquentent en même temps l'école biblique. Durant les week-ends ils servent dans différentes assemblées des environs. Pour moi c'était déjà la quatrième fois que je pouvais leur rendre visite.

Normalement je donne chaque jour huit heures d'enseignement. Comme un

► **Priez pour la semence répandue durant ces journées! La moisson est grande!**

autre enseignant avait eu un empêchement, on me demanda de reprendre également ses cours. En tout, cela se monta finalement à dix heures d'enseignement par jour. Tout particulièrement les élèves qui avaient des heures supplémentaires se montrèrent très enthousiastes face à ce programme intensif (la matière était l'eschatologie). Ils me bombardèrent littéralement de questions. A la fin j'étais totalement épuisé, mais heureux.

La vie là-bas est très simple. Pour déjeuner: seulement du pain avec du thé. Le dîner: la plupart du temps un plat unique que les élèves préparent eux-mêmes alternativement. Bien qu'ils soient très pauvres, c'est pour beaucoup d'entre eux une occasion unique d'étudier la Bible et d'apprendre une profession. Ils doivent payer environ 30 euros par mois. Certains ne peuvent même pas apporter cette somme, bien que minime; mais ils peuvent rester.

De là, retour à Jujuy, où j'enseignai, toute la journée de samedi, la christologie dans une autre école biblique. Les élèves, plus de trente, viennent en partie de villages très éloignés. Une femme d'un certain âge fait par exemple 70 km par bus pour assister au cours, et elle est tou-

jours présente à 8 heures! Le soir il y eut encore une réunion dans une assemblée distante de Jujuy d'environ 50 km; et le dimanche je donnai un message dans une autre église.

3^{ème} étape. Tôt le lundi je continuai mon voyage en direction de Tucuman, à 300 km de Jujuy, donc déjà un peu sur le chemin de retour. Tucuman est une ville universitaire où les jeunes des provinces environnantes doivent se rendre s'ils veulent étudier.

Il y a là aussi une école biblique qui dispense un enseignement chaque lundi soir. Comme je ne pouvais séjourner là que trois jours, ils vinrent les trois soirées de suite pour recevoir une matière complète. C'est une nouvelle école qui s'est ouverte cette année.

La demande d'heures de cours a été grande. Y assistèrent presque 100 élèves inscrits, auxquels s'ajoutèrent plus de 50 auditeurs. Ils buvaient littéralement la Parole. Ce qui m'impressionna tout particulièrement: une soeur de 75 ans qui assista aux trois soirées. Elle habite dans un village à 90 km de la ville. Son itinéraire lui imposait chaque fois une distance de 3 km à parcourir à pied sur un chemin de terre pour arriver à une route asphaltée. Et là elle devait prendre le bus jusqu'à la ville. Mais à 11 heures du soir, quand l'enseignement était terminé, plus de bus! Elle passait donc la nuit chez une autre soeur. Le matin elle rentrait chez elle. C'est ce qu'elle fit trois fois de suite! Sa faim de la Parole de Dieu était tout simplement remarquable. Un autre sujet de joie: voir aux heures de cours beaucoup de responsables d'églises, avec lesquels nous eûmes séparément des rencontres. Ils sont fort en souci pour leurs assemblées. Par exemple, bon nombre de leurs jeunes sont déjà dans le monde. Tous comprenaient que la seule chose pouvant vraiment apporter une aide durable était l'étude de la Parole et la soumission à elle. Durant la journée nous partîmes avec un missionnaire de l'endroit pour distribuer des traités et rendre des visites.

Le jeudi à 3 heures du matin, le bus nous ramena après ces journées bien remplies à Buenos Aires où, après 20 heures de route, j'arrivai, certes très fatigué, mais plein de reconnaissance. Priez pour la semence répandue durant ces journées! La moisson est grande! ■



Une femme doit-elle vraiment se soumettre à son mari?

L'exhortation selon laquelle une femme doit se soumettre à son mari est-elle encore envisageable aujourd'hui? Et qu'en est-il, si le mari n'est pas croyant?

L'univers entier est maintenu par les lois de la nature, sans lesquelles tout sombrerait dans le chaos et toute forme de vie ne serait plus possible. La Bible nous déclare que Dieu est le Créateur de cet univers, qu'Il a posé ces lois naturelles et en a garanti le fonctionnement: «Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'oeuvre auprès de lui» (Prov. 8,27-30). «Noues-tu les liens des Pléiades, ou détaches-tu les cordages de l'Orion? Fais-tu paraître en leur temps les signes du zodiaque, et conduis-tu la Grande Ourse avec ses petits? Connais-tu les lois du ciel? Règles-tu son pouvoir sur la terre» (Job 38,31-33). Ces ordonnances établies par Dieu garantissent un fonctionnement harmonieux de l'univers.

Du même point de vue, mais dans un cadre plus petit, Dieu a donné aux êtres humains Ses commandements et ordonnances. Si l'on s'y conforme, une coexistence harmonieuse s'installe: qu'il s'agisse de la relation entre homme et femme, de celle entre parents et enfants ou encore de celle des divers gouvernements avec leurs peuples. Les ordonnances et règles données par Dieu doivent servir à garder et protéger en vue du bien général. Elles sont pour la glorification de Celui qui a créé cet ordre.

Se soumettre signifie s'incliner devant quelque chose de supérieur. Cela n'a

rien à voir avec la discrimination. Il s'agit plutôt de garantir un mécanisme bien déterminé, lequel ressemble à un engrenage bien huilé. Si ces ordonnances sont bien respectées, il en découlera une harmonie semblable au fonctionnement précis d'une montre.

Dieu attend de nous que nous nous soumettions à Ses ordonnances. En le faisant, nous serons nous-mêmes également en bénédiction pour notre entourage. Oui, le résultat, si l'on s'en tient aux règles de Dieu, sera Sa bénédiction et Sa paix pour nos coeurs.

Dans le plan divin s'inscrit aussi le principe de la soumission. Ainsi, nous voyons par exemple comment Jésus était soumis à Son Père quand Il dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement» (Jean 5,19). Comme Jésus était soumis à Son Père, nous devons aussi, dans l'assemblée, être soumis aux anciens (seulement des hommes, selon la Bible). Dans la famille, la femme doit être soumise à son époux et les enfants à leurs parents.

Ces principes divins nous sont donnés par Dieu pour notre propre bien. Si nous les observons, le mariage fonctionnera; tout marchera dans la famille et également dans l'assemblée. C'est comme pour un ordinateur muni d'un logiciel conçu pour lui. Ce n'est que si c'est le cas qu'il fonctionnera d'une façon optimale et pourra avoir le meilleur des rendements.

Les directives et les ordonnances de Dieu ne sont donc pas conçues pour nous limiter, mais au contraire pour optimiser notre vie et la mettre en harmonie avec celle de nos semblables.

La Bible déclare: «Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient

dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de coeur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon coeur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes» (Col. 3,18-23).

Et Paul d'écrire dans son Epître aux Ephésiens: «...vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle. ... C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise» (Eph. 5,21-25.28-29). L'apôtre Pierre ajoute: «Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières» (1 Pi. 3,5-7).

En tout cela il y a la règle d'or: «Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ!» (Eph. 5,21). Ou, comme le Seigneur Jésus le dit: «Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous!» (Marc 9,35). Il importe de mettre ces principes en application dans la vie de tous les jours. Ainsi, les membres d'une assemblée doivent se soumettre à leurs anciens, ceux-ci ayant une grande responsabilité devant Dieu. Dans la famille, le mari est

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Jésus: le point capital

soumis le tout premier à Christ. L'épouse est appelée à se soumettre à son mari, et les enfants, à leur tour, à leurs parents. Dans la société, les gouvernements sont établis par Dieu (Rom. 13) et sont donc responsables devant Lui, le peuple devant se soumettre à eux et prier pour eux.

Si on lit attentivement les textes bibliques cités, on constate qu'il est posé plus d'exigences au comportement du mari qu'à celui de sa femme. Le mari est exhorté à aimer son épouse, à la respecter, à l'estimer, à ne pas la traiter rudement, méchamment. Bien plutôt, le comportement du mari doit être comme celui de Christ vis-à-vis de Son Eglise.

La soumission n'a rien à voir avec l'assujettissement ou une obéissance servile. Non, elle est une attitude volontaire. Mais cela ne peut réussir que si l'épouse et son mari s'aident mutuellement pour parvenir au but et ne se comportent pas d'une façon égoïste.

Quand une épouse constate ainsi l'amour de son mari, il ne lui sera pas difficile de se soumettre à lui dans le domaine de sa responsabilité et de lui vouloir du bien. De même l'époux, si sa femme se comporte vis-à-vis de lui de la manière qui vient d'être décrite, acceptera volontiers la responsabilité de conduire son mariage et sa famille selon la volonté de Dieu.

Et si le partenaire n'est pas croyant? Là aussi, nous chrétiens sommes exhortés à vivre selon les principes bibliques. Les hommes doivent aimer leur femme incroyante de la manière déjà décrite: en se sacrifiant, respectueusement, l'estimant, ni grossièrement ni d'une façon blessante ou dans un esprit constamment critique. Les épouses chrétiennes doivent se comporter vis-à-vis de leur mari incroyant de cette manière: *«Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le coeur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu»* (1 Pierre 3,1-4).

Le mot clé est encore et toujours l'amour. Il s'agit de manifester de l'estime, de l'attention et de la prévenance à l'égard de l'autre. S.R. ■

Le sujet récurrent de l'Épître aux Hébreux est Jésus dans Sa fonction de souverain sacrificateur. C'est à ce titre qu'il est dit en Hébreux 8,1: *«Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux.»*

Qu'est donc le point capital? Que nous ayons une vie agréable ou que nous soyons sauvés? Non. Le point capital, c'est que nous avons reçu la possibilité de nous approcher du Dieu saint et juste. C'est que nous avons un médiateur qui parle en notre faveur auprès du Père céleste et qui s'emploie pour nous. C'est que nous avons un substitut qui s'est donné pour notre péché; oui, quelqu'un qui s'est sacrifié pour nous: un médiateur, un sauveur qui, pour nous, a vaincu par Sa résurrection le péché et la conséquence qui en résulte - à savoir la mort. Bref, quelqu'un qui fut prêtre et victime à la fois. (1Tim. 2,5-6). Jésus Christ est et demeure le point capital! Non seulement dans la lettre aux Hébreux, non seulement dans le Nouveau Testament, non seulement dans l'Eglise, mais pour tous les hommes, voire pour la création entière. Car dans ce salut que seul le Fils unique de Dieu a opéré, est incluse la création tout entière (Rom. 8,18 et suivants.). Dès l'Ancien Testament, ce n'est pas Israël le point capital - comme on pourrait le croire - ni les Dix Commandements, ni la création ni toutes ces belles histoires racontées à l'école du dimanche parlant de David et de Goliath, de Noé, de Joseph et que sais-je encore. Pas du

tout, dès l'Ancien Testament le Sauveur promis, le Messie, Jésus-Christ est le point capital vers qui convergent toutes choses. Dans le Nouveau Testament, ni Paul, ni Marie, ni les apôtres ne sont le point capital, ni même le baptême, ni l'Eglise ni la Cène, mais Jésus-Christ. Israël est irrémédiablement perdu sans le Messie. Paul fut peut-être le meilleur enseignant, prédicateur et missionnaire, mais le contenu de son enseignement et de sa vie ne fut rien d'autre que le Seigneur Jésus-Christ ressuscité. Paul rend lui-même ce témoignage: *«Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons... »* (2 Cor. 4,5).

Au centre du baptême ne se trouvent ni l'eau ni le baptisé, mais le Seigneur Jésus-Christ (Rom. 6,3-4). A la sainte Cène, ce ne sont ni le pain, ni le vin qui se trouvent au centre de l'acte, mais la mort et la résurrection et le retour de notre Seigneur Jésus Christ (1 Cor. 11,24-26). Le centre, la pierre angulaire et le but de l'Eglise, le fondement et le consommateur de notre foi, c'est Jésus Christ. Tout, absolument tout, tourne autour de Lui!

Si ce parfait souverain Sacrificateur n'existait pas, l'homme n'aurait aucune possibilité de s'approcher de Dieu et encore moins de pouvoir un jour se tenir justifié en Sa présence. Alors l'homme serait réellement sans Dieu! Sans cette possibilité offerte par Dieu, sans ce médiateur doté des pleins pouvoirs et agréé par Dieu, nous ne pourrions jamais voir Dieu face à face. Voilà pourquoi Jésus Christ est le point capital! T.L. ■

«Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons... »

Le prochain numéro paraîtra le 02.12.2011 avec, entre autres, ce thème*:

«Un Roi est né!»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZ80A
France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Ceuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse
Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

T.L. = Thomas Lieth; M.M. = Marcel Malgo; R.M. = René Malgo; S.R. = Samuel Rindlisbacher

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

La mort de l'Agneau de Dieu

La mort par laquelle le Seigneur Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, dut passer, était la pire des choses qu'un être humain eût jamais à connaître sur la terre. A côté de Sa filiation divine, Jésus était également parfaitement homme lorsqu'Il laissa Sa vie à Golgotha.

Le Seigneur fut crucifié à la troisième heure (Marc 15,25), c'est-à-dire à 9.00 heures du matin. Et à la neuvième heure (v. 34) – donc environ à 15.00 heures pour nous –, Il poussa ce cri tellement poignant: «*Eloi, Eloi, lama sabachthani? ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?*» (Marc 15,34).

Cela signifie donc que, quand Il prononça ces mots, Jésus Christ était six heures durant resté cloué sur la croix en une affreuse solitude! Dieu le Père détournait Ses regards quand Son Fils, et non un quelconque pécheur, était fait péché: «*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu*» (2 Cor. 5,21).

Durant les heures de Sa crucifixion, rien n'indiquait extérieurement que Jésus était le Fils de Dieu. Naturellement, Il l'était effectivement, mais non pas le Fils dans Sa magnifique forme royale. Non, là se trouvait Quelqu'un dont l'apparence était fortement abîmée, Quelqu'un que le monde entier méprisait et de qui on détournait ses regards. Dans l'Ancien Testament, Esaïe en parle en termes émouvants: «*...tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme... Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas*» (Es. 52,14; 53,3).

Au lieu de l'heureuse certitude d'être près du Père, le Seigneur connaissait un effroi paralysant. Au lieu d'une ferme assurance intérieure, Il était face à un silence glacial de Dieu. Au lieu du regard aimant de Son Père, Il ne voyait que d'épaisses ténèbres. Au lieu de ressentir une chaude sympathie venant d'en haut, Il ne rencontrait que le déchaînement de l'enfer.

Oui, Il mourut d'une telle mort, et cela parce qu'Il portait dans Son corps sur le bois tous les péchés de tous ceux qui croient et croiront en Lui! Pierre l'exprime ainsi: Il «*a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris*» (1 Pi. 2,24).

Quand Jésus traversa cette mort, le ciel Lui fut effectivement fermé, le Père détournant Ses regards, Dieu Le frappant des coups de Sa colère – et Lui, le Fils, était là seul et abandonné sur la croix.

Pourquoi Jésus dut-Il aller cet affreux chemin? Pour arracher de très nombreuses âmes à la puissance du péché et du diable! Ce pourquoi des souffrances de Jésus est merveilleusement décrit dans le livre du prophète Esaïe: «*Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité... Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part...*» (Es. 53,10-12).

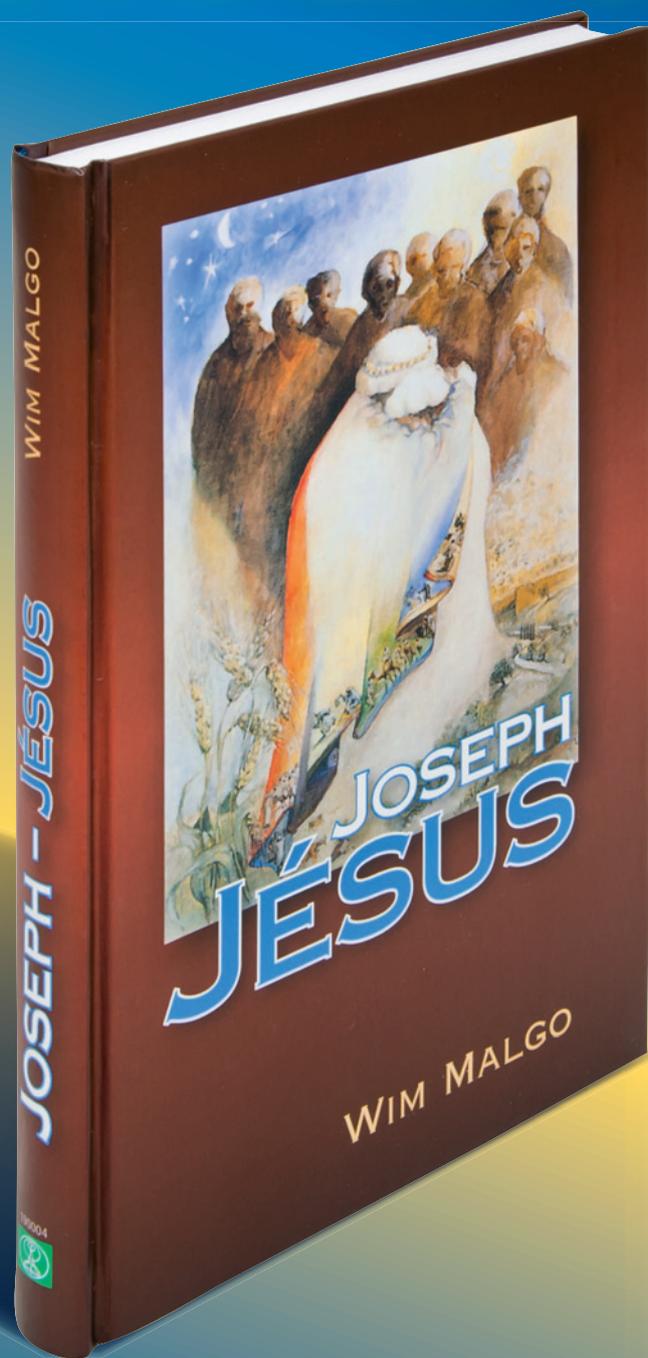
N'est-ce pas merveilleux? Aujourd'hui est encore le temps de la grâce; aujourd'hui encore des hommes et des femmes sont justifiés: une nouvelle postérité! Car c'est Jésus Christ qui, par Ses souffrances indicibles et Sa mort sur la croix, transmet cette filiation par laquelle ils peuvent prononcer ces mots: «*Abba! Père!*» (Gal. 4,6).

Oui, c'est Jésus Christ qui, par cette voie du martyr, a permis que le voile du temple soit déchiré, ouvrant ainsi l'accès direct au coeur du Père. La conséquence en est donc pour tous ceux qui confessent leurs péchés, se convertissent et croient au Seigneur Jésus: «*Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi...*» (Hébr. 10,19-22).

M.M. ■

«Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous.»

Nouveauté!



Wim Malgo

JOSEPH-JÉSUS

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire.

Mais, dans ce même Ancien Testament, figurent aussi des personnes dont la vie fait penser prophétiquement à Jésus-Christ. Le personnage le plus marquant à cet égard est Joseph. Des mots-clés comme l'appel – l'humiliation – le rejet – l'élévation etc. en témoignent clairement.

Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph. Il le fait d'une manière telle que la signification profonde de la vie de Jésus-Christ brille merveilleusement: Jésus n'est pas seulement Sauveur et Seigneur, Il est également le meilleur exemple qui devrait inspirer le comportement de tout croyant.

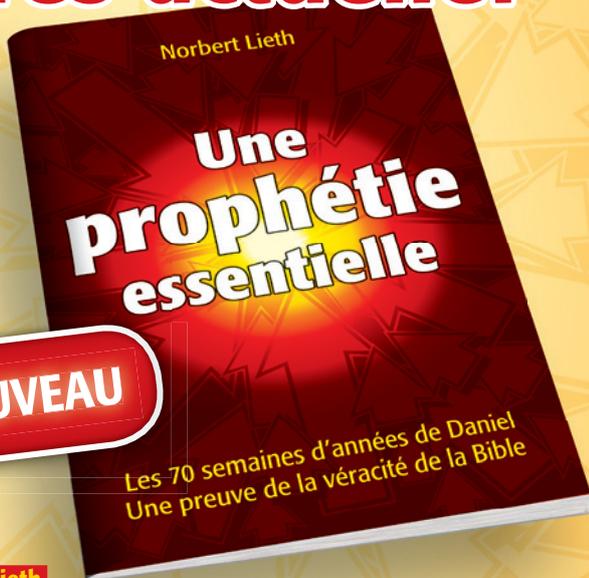
Livre relié, 235 pages
n° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00

«Le présent livre invite à une vie engagée avec Dieu, laquelle peut dès lors devenir un véritable canal de bénédictions.»



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00

THE GENEVA INTERNATIONAL CHRISTIAN
CHOIR AND ORCHESTRA
présente

THE VOICES OF CHRISTMAS



Dimanche 18 décembre à 17h
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES

Billets :
WWW.TICKETPORTAL.COM

Points de vente :
MANOR, Gares CFF, COOP-CITY, LA PRAILLE

Plus d'infos :
<http://www.voicesofchristmas.ch>

Partenaires :

Église Évangélique
Internationale de Genève

CROSSROADS
CHURCH

RADIO 74

La Maison de la Bible

incore

GENÈVE-SERVETTE
HOCKEY CLUB

CHEF D'ORCHESTRE : FLAVIUS FILIP
CHEF DE CHOEUR : TITUS TONEA

Designed by Julia Heyes

Soyez les bienvenus à la rencontre de l'Appel de Minuit à

Strasbourg

au Centre culturel de Neudorf
Place Albert Schweitzer, F-67100 Strasbourg

Le dimanche, 20.11.2011 à 15.00 heures

Thomas Lieth se penchera sur ce sujet:

«Israël – ne crains rien!»

Cette prédication sera traduite en français!

- Grand étalage de livres

Bienvenue!